



Circuit croisière Ibis

Du 17/04 au 29/04/2018

©-Pierre-yves DENIZOT / 2018 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Article 1 : Le Caire, ville la plus dangereuse au monde pour les femmes

© Khaled Desouki, AFP | Des manifestantes égyptiennes protestent contre le harcèlement sexuel au Caire, le 12 février 2013. Texte par Monique El-FAIZY
Dernière modification : 19/10/2017



La capitale égyptienne est la mégapole la plus dangereuse au monde pour les femmes, selon un rapport de la fondation Thomson Reuters. La ville est, semble-t-il, bien plus hostile à la gent féminine depuis 2011. Les agressions sexuelles qui se sont succédé place Tahrir au Caire en 2011, et dont la presse

s'est largement fait écho à l'époque, avaient fortement écorné la réputation de la capitale égyptienne. Six ans après, la situation est loin de s'être améliorée. La mégapole de 16,5 millions d'habitants est devenue la ville la plus dangereuse au monde pour les femmes, selon une enquête de la Fondation Thomson Reuters. L'étude, qui a désigné Londres, Tokyo et Paris comme les villes les plus favorables pour les femmes (parmi les 19 villes de plus de 10 millions d'habitants étudiées), s'est appuyée sur quatre critères pour établir son classement : les violences sexuelles, l'accès à la santé, les opportunités au niveau économique ainsi que les pratiques culturelles. Le Caire termine en dernière position, derrière New Dehli, Karachi et Kinshasa. Reste qu'il existe peu de statistiques sur ce sujet en Égypte. Selon une étude menée par le Centre égyptien pour les droits des femmes en 2008, 83 % des femmes ont déclaré avoir été harcelées sexuellement, beaucoup d'entre elles quotidiennement, et 62 % des hommes reconnaissent avoir harcelé le sexe opposé. Pour les défenseurs de la cause féminine, le pourcentage de femmes harcelées est sous-estimé en raison de nombreuses personnes qui ne souhaitent pas s'exprimer sur la question.

Neuf femmes sur 10 mutilées

En matière de pratiques culturelles, notamment les mutilations génitales féminines, les mariages forcés de mineures et l'infanticide des filles, Le Caire arrive une nouvelle fois en bas de classement. Selon une enquête sur les problèmes de santé menée en Égypte en 2015, environ neuf femmes sur dix souffrent d'un retrait partiel ou total des organes génitaux externes, pratique pourtant illégale depuis 2008. Par ailleurs, 17 % des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans et 2 % avant l'âge de 15 ans. La situation économique au Caire n'est guère plus glorieuse. En avant-dernière position après Kinshasa, la capitale égyptienne a vu son dynamisme économique décliner depuis 2011. Les chiffres de la Banque mondiale montrent que la participation des femmes au marché du travail était de 23 % en 2016, contre 26 % en 1990. D'après les chiffres américains, 65 % des femmes égyptiennes de plus de 15 ans sont alphabétisées contre 82 % auparavant. Et comme souvent, les femmes ont été les premières touchées par la hausse du chômage dans le pays. Ces freins à l'émancipation financière des femmes ne sont pas sans conséquences sur leur accès à la santé, dernière critère de cette étude. Là encore, Le Caire a pris la troisième place du classement en partant du bas.

"Ce n'est pas le moment"

"L'économie est devenue si mauvaise au cours des deux, trois dernières années que la condition des femmes s'est fortement dégradée et ne fait plus partie des priorités", a constaté pour la fondation Thomson Reuters Omaïma Abou-Bakr, le co-fondateur de Women and Memory Forum, une ONG qui lutte pour améliorer la place des femmes dans le monde arabe. "Ce n'est pas le moment", est devenue la réponse ordinaire donnée aux Égyptiennes réclamant plus de droits. L'étude de la Fondation Thomson Reuters n'est pas la première à identifier l'Égypte comme un lieu hostile aux femmes. Le pays était déjà arrivé en tête de liste des endroits les plus dangereux pour les femmes à l'issue d'un sondage Trip.com publié en août, en grande partie à cause du harcèlement verbal et sexuel. Pourtant, Naglaa el-Adly, membre de l'ONG indépendante National Council for Women, rappelle que le président Abdel Fattah el-Sisi a décrété qu'en Égypte, 2017 serait l'année de la femme. En cause : le harcèlement devenu le lot quotidien de nombreuses Cairotes ces dernières années. "Tout est difficile en ville pour les femmes. On les voit lutter dans tous les domaines. Une simple balade dans la rue peut les exposer au harcèlement, verbal ou physique", estime la journaliste égyptienne défenseuse des droits des femmes Shahira Amin.

Les Égyptiennes pointées du doigt pour leur comportement

Au-delà du classement général, l'étude de Thomson Reuters a également noté les villes sur chacun des quatre critères pris séparément. Ainsi, en matière des violences sexuelles (viol, agression ou harcèlement), Le Caire figure en troisième position des mégapoles les plus dangereuses au monde.

L'attitude des Égyptiennes est pointée du doigt pour justifier ces comportements déviants, rapporte l'étude qui évoque ne serait-ce que le fait de rire en public. Un postulat inculqué aux Égyptiens dès leur plus jeune âge. En 2014, des écoliers et des écolières du Caire ont été filmés en train de parler de harcèlement par un groupe appelé Dignity Without Borders. Les garçons ont estimé que l'agression était provoquée par le comportement des filles. De leur côté, les filles ont également dressé la liste des agissements féminins qui selon elles suscitaient de tels comportements.

<http://www.france24.com/fr/20171017-egypte-le-caire-ville-plus-dangereuse-monde-femmes>